

22<sup>ème</sup> édition du colloque international « Quel sensible dans les arts ? »

Organisé par l'Association Tunisienne d'Esthétique et de Poïétique.

Le 21-20-19 mars 2023, à El Kef, Tunisie.

## **Le sensible, le pathémique et le signifié dans le discours filmique diffusé au festival des Mokhtar**

BAHRI Souad

Maître de conférences en sciences du langage.

Université Belhadj Bouchaib. Aïn Témouchent. Algérie.

Mèl : [souad.bahri@univ-temouchent.edu.dz](mailto:souad.bahri@univ-temouchent.edu.dz)

### **Résumé**

L'objectif de ce travail est de mettre en relation le sensible et l'expression des émotions, interagissant sur les axes de la forme cinématographique et du contenu, afin d'explicitier les significations possibles, transmises par le court-métrage. De ce point de vue, l'art cinématographique analysé ici semble être un moyen d'accéder à la conscience de soi, et ce, en extériorisant des figures de la pensée, sur une réalité, par le tournant pathémique. Le passage d'un point de vue à un autre se fait ainsi par la négociation du sensible et le détour des émotions fortes permettant de contribuer à une production discursive sous-jacente d'une *communauté religieuse*.

**Mots-clés** : sensible, pathémique, signification, court-métrage, discours.

### **Abstract**

The objective of this work is to connect the sensitive and the expression of emotions, interacting on the axes of cinematographic form and content, in order to explain the possible meanings transmitted by the short film. From this point of view, the cinematographic art analyzed here seems to be a means of accessing self-consciousness, by externalizing figures of thought, on a reality, through the pathemic turn. The transition from one point of view to another is thus achieved through the negotiation of the sensitive and the detour of strong emotions allowing it to contribute to an underlying discursive production of a religious community.

**Keywords**: sensitive, pathemic, meaning, short film, discourse.

### **Introduction**

En sciences du langage, on s'intéresse à la nature de l'émotion dans son processus de mise en mots. En effet, l'analyse de discours « peut s'appuyer sur les émotions nommées et sur les traits élémentaires (ou « pathème ») créant des orientations émotionnelles plus fines. Ses orientations s'organisent selon un système d'axes, fait bien repéré dans la rhétorique du pathos\* et dans la recherche en psychologie sur la composante d'évaluation cognitive des événements facteurs d'émotion (Scherer 1984/1993 : 107). » (Charaudeau & Maingueneau, 2002 : 217). Les affects sont ainsi étudiés sur les plans syntaxique, énonciatif, communicationnel, discursif et pragmatique en mettant l'accent sur les émotions pouvant émerger lors d'une situation de communication. En analyse du discours, on s'interroge sur la

relation entre les émotions et la raison, et ce à travers une analyse argumentative. Par ailleurs, les émotions sont reliées au jugement, pour Ruth Amossy, et aux croyances selon Charaudeau (*Ibid.* : 219), mais elles s'inscrivent aussi dans « une problématique de la représentation » (*Ibid.* : 220).

Pour R. Micheli, une typologie des modes de sémiotisation de l'émotion peut regrouper l'émotion sémiotisée, l'émotion dite, l'émotion montrée et l'émotion étayée. Dans une analyse discursive des traces de l'émotion dans un discours ou dans un énoncé, l'émotion dite constitue un champ lexical et conceptuel qui peut-être décelé dans un discours énoncé ou sous-jacent. Elle est éprouvée par un sujet qui est désigné dans un énoncé par ce qu'il appelle une « auto et à allo-attribution » (2014 : 42). L'émotion dite porte également sur un objet ou une cause et sur la nature de la relation prédicative et les énoncés qui comportent des noms d'émotion. Or, l'émotion montrée se manifeste par un lexique ayant un sens affectif, par des interjections à valeur affective, par l'exclamation, par des énoncés elliptiques, averbaux, disloqués ou clivés. Enfin, l'émotion étayée se manifeste dans le lien entre l'émotion elle-même et l'évaluation des situations qui se fait sous une perspective cognitive ou sociale. La « schématisation <sup>1</sup> » discursive des situations permet également l'étayage des émotions dans un discours ou dans une situation émouvante (*Ibid.* : 112).

Dans cette contribution, et à travers une approche sémio-discursive, nous procéderons à une analyse de courts-métrages (réalisés par des jeunes musulmans de nationalités différentes), diffusés sur la chaîne YouTube du festival<sup>2</sup> nommé les « *Mokhtar Awards* ». L'objectif est de mettre en relation le sensible et l'expression des émotions, qui interagissent sur les axes de la forme cinématographique et du contenu, et ce en vue d'explicitier les significations possibles que peut laisser entendre ce genre de cinéma. En effet, l'*émotionalisation* du discours filmique, qui se manifeste par le biais de sa mise en mots et en images, contribue dans la (re)production de récits retraçant les expériences de la diaspora musulmane — dont la nature : douloureuse, heureuse, etc., est déterminée par le contexte — et qui sera prise en compte dans la description de la mise en intrigue et l'interprétation de ce que peut signifier la succession des images, des actions et des évènements. Nous tenterons

---

<sup>1</sup> Selon R. Micheli la notion de schématisation « a été définie dans le cadre de la logique naturel développé par le philosophe Jean-Blaise Grize (voir notamment 1974, 1982, 1990 et 1996) : elle se laisse définir comme " l'élaboration, par le moyen de la langue, d'un micro-univers que A présente à B dans l'intention d'obtenir un certain effet sur lui " (1982 : 188) » (2014 : 113-114).

<sup>2</sup> Lien de la chaîne YouTube du festival *Mokhtar* : <https://www.youtube.com/user/MokhtarAwards> consulté le 03/02/2023.

22<sup>ème</sup> édition du colloque international « Quel sensible dans les arts ? »

Organisé par l'Association Tunisienne d'Esthétique et de Poïétique.

Le 21-20-19 mars 2023, à El Kef, Tunisie.

ainsi de comprendre comment se trace l'univers diégétique (mis en relation avec des discours antérieurs et environnants) comme produit de l'interprétation du spectateur.

## 1. Méthodologie et corpus

Nous procéderons donc à une étude de cas en s'appuyant sur l'observation puis une classification des informations dont les rapports sont énoncés dans une démarche descriptive puis analytique et interprétative. Ainsi, le cas du festival des *Mokhtar* et des courts-métrages qui y sont diffusés sera exploré comme une situation spécifique d'une production cinématographique de récits émouvants évoluant dans le monde supposé (diégèse) et soutenus par l'instance narrative extradiégétique si l'on considère que

Le lecteur ou spectateur est impliqué doublement dans la diégèse, d'une part, quant à l'assentiment qu'il accorde aux règles de cohérence interne définissant le monde du récit considéré et, d'autre part, dans l'exercice même de la lecture qui conditionne son rapport au développement narratif (histoire) réalisant simultanément l'expansion et la conservation du monde supposé ». (Château, 1983 : 128).

Pour ce faire, nous avons collecté dix courts-métrages, comme échantillon, développés sous différents thèmes appartenant à leur tour à des hyperthèmes proposés comme points de repère dans la réalisation des courts-métrages : « Parlez-nous du prophète », « L'exil » et « La mosquée ». De fait, ces hyperthèmes regroupent des thèmes pouvant susciter l'intérêt du spectateur et provoquer chez lui des émotions fortes : la guerre dans les pays musulmans (comme c'est le cas en Syrie), l'islam de/en France, la spiritualité, les valeurs morales liées à la tradition prophétique, la question du voile, celle de la conversion en islam, etc.

A propos du « *Mokhtar awards* », il est important de souligner qu'il s'agit d'un festival international sur l'Islam et les arts<sup>3</sup>. Des courts-métrages, des documentaires ainsi que des reportages y sont réalisés par de jeunes musulmans et diffusés régulièrement sur la chaîne YouTube<sup>4</sup> du festival, avec 6 979 923 de vues et 29,1 k abonnés au moment de sa dernière consultation.

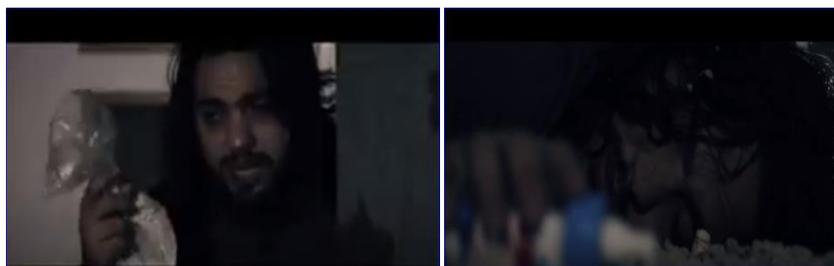
## 2. Le sensible et le pathémique pour dire la souffrance des musulmans

---

<sup>3</sup>Présentation du festival par l'un de ses fondateurs sur le lien suivant : <https://www.youtube.com/watch?v=uxe2Gr1InLU> consulté le 03/02/2023. Site web : [mokhtarawards.com/info-resa](http://mokhtarawards.com/info-resa).

<sup>4</sup> Lien de la chaîne YouTube du festival Mokhtar : <https://www.youtube.com/user/MokhtarAwards> consulté le 03/02/2023.

Le court-métrage « Siège »<sup>5</sup> qui dure précisément 1 minute et 44 secondes, décrit la souffrance d'un père subissant les atrocités de la guerre en Syrie. En un temps si court, sans avoir recourt à une accélération des mouvements ni une condensation importante de séquences, le document filmique arrive à emporter le spectateur par le déroulement des faits conduisant à une fin dramatique causée par l'absurdité de la guerre.



**Figure1.** Séquences de la vie et de la mort dans le contexte de la guerre en Syrie

L'émotion principale provoquée dans ce document filmique est le choc lié à la surprise qui approuvera un sentiment de compassion et d'empathie chez le sujet interprétant. Face à un ensemble de *stimuli* : « la poudre blanche » (liée à l'image du biberon), informe le spectateur sur la nature de cette dernière : il s'agit de lait infantile.

Le savoir encyclopédique et l'expérience du sujet interprétant orienteront son interprétation de la manière suivante :

- L'homme essoufflé mettant en avant la substance blanche conduit l'interprétation vers la rareté et la difficulté (nécessitant un effort et une prise de risque) de s'en procurer. Une difficulté surmontée et vécue par le père comme un exploit.
- Dans un premier temps, associer la substance blanche à la drogue renseigne sur sa « valeur » économique et sa rareté.
- Le lien entre les séquences et les signes qui les composent : la scène de l'explosion, du décès du père et le biberon renversé renseigne sur l'injustice et l'atrocité de la guerre dont les enfants en Syrie subissent les conséquences.

Le court-métrage « Mémoire d'un Rohingya <sup>6</sup> » produit sous l'hyperthème de l'exil, tente de relater l'injustice, la discrimination et la persécution que subissent les musulmans du Myanmar. Du monde réel à l'univers fictif, le court-métrage construit un discours testimonial émouvant.

---

<sup>5</sup> Lien du court métrage réalisé par Thaer Alshamali en 2017 sur YouTube : <https://www.youtube.com/watch?v=ZQB6veDHbm4> consulté le 18/02/2023.

<sup>6</sup> Court-métrage réalisé par le collectif HAMEB en : [https://www.youtube.com/watch?v=eh1wZfiMF\\_0](https://www.youtube.com/watch?v=eh1wZfiMF_0) consulté le 21/02/2023.

22<sup>ème</sup> édition du colloque international « Quel sensible dans les arts ? »  
Organisé par l'Association Tunisienne d'Esthétique et de Poïétique.  
Le 21-20-19 mars 2023, à El Kef, Tunisie.



**Figure 2.** Séquences du traitement médiatique de la cause des Rohingya

Le traitement médiatique du sujet évoque la souffrance des Rohingya à travers la figure de l'enfant en pleurs et la reprise des discours journalistiques rejetant, d'un ton ferme, ce genre de violation des droits de l'Homme, et ce, en affirmant une prise de position du côté des Rohingya. L'énoncé en langue anglaise émis par la chaîne d'information CNN :

« *Myanmar accused of human rights abuses* » (Myanmar accusé d'atteintes aux droits de l'Homme) laisse entendre une prise de position sur le plan international favorable à la cause de cette minorité musulmane.



**Figure 3.** Séquence du persécuteur bouddhiste

Dans une perspective polémique et affective, qui s'inscrit dans un contexte passionnel de violence, un contre-discours est associé à la figure du persécuteur bouddhiste qui intervient comme émissaire de haine et de mépris de l'autre. C'est ainsi qu'un discours polémique et un discours de haine s'installent substituant (verbalement) ainsi la guerre littérale faite aux Rohingya et laisse entendre le recours à la violence (verbale et physique) et la persécution comme apanage d'une majorité bouddhiste sur le devenir d'une minorité musulmane. La persécution de cette dernière est représentée dans le discours testimonial d'un rescapé Rohingya narrant un récit autobiographique douloureux en bordure d'une enfance outragée par l'émotion de la terreur.

22<sup>ème</sup> édition du colloque international « Quel sensible dans les arts ? »  
Organisé par l'Association Tunisienne d'Esthétique et de Poïétique.  
Le 21-20-19 mars 2023, à El Kef, Tunisie.



**Figure 4.** Séquence du témoignage d'un rescapé

Le témoignage du rescapé Rohingya avance un contre-discours s'opposant à celui du persécuteur et illustrant le discours médiatique. L'*émotionalisation* du discours testimonial apparaît dans le récit du rescapé qu'il porte en lui et qui est présenté comme des *flashbacks* d'une enfance vécue dans la douleur.

Montrer la réalité d'un village démoli sous des explosions laisse place à l'émotion du choc et de la surprise et ce par le bruit des explosifs surgissant juste après la prise de parole du rescapé Rohingya. La Mise en scène reprenant des faits réels (les explosions) et des faits fictifs mettant en avant la fuite des familles Rohingya, à travers la figure de la mère et de celle de l'enfant, représente la faiblesse et l'impuissance face aux persécutions. La maman demande à son fils de s'en fuir et de prendre un autre chemin pour tromper l'ennemi. Ces scènes invitent à la compassion — en mettant en scène la souffrance de la communauté musulmane — afin de sensibiliser ou d'influencer l'opinion internationale.

Dans le documentaire « Refuge », produit sous l'hyperthème de l'exil<sup>7</sup>, la figure du père réfugié devient émouvante à partir du moment où il avance l'énoncé en signifiant qu'il refusait que l'histoire de son pays et de sa famille soit associée à un numéro de tente. Les trous lexicaux dans son discours et les silences des autres témoins laissent place à l'émotion de la tristesse et de la compassion.



**Figure 5.** Séquences de la figure du père réfugié seul puis accompagné de ses filles

<sup>7</sup> Réalisé par Caoimhe Butterly : <https://www.youtube.com/watch?v=aCwJKOO9oJ0> consulté le 20/02/2023.

22<sup>ème</sup> édition du colloque international « Quel sensible dans les arts ? »  
Organisé par l'Association Tunisienne d'Esthétique et de Poïétique.  
Le 21-20-19 mars 2023, à El Kef, Tunisie.

Dans ce court-métrage, ce sont les moments de silence qui marquent une « expérience émotionnelle » (Malik, 2000) et donnent à réfléchir sur le sujet de la situation des réfugiés de guerre.

### 3. Le sensible et le pathémique pour dire un cheminement spirituel

Avec plus de deux (2) millions de vues sur YouTube, le court-métrage « Dessinez le prophète »<sup>8</sup> a fait l'objet d'une large diffusion sur les réseaux socionumériques.



Figure 6. Le court-métrage « Dessinez le prophète »

Le court-métrage a été réalisé après les manifestations du 11 janvier 2015, en France, soutenant le journal *Charlie Hebdo*. Le réalisateur a apparemment tenté, à travers l'univers diégétique, d'apporter des éléments de réponse au sujet des valeurs que prône l'islam, afin de mettre fin à l'amalgame entre islam et terrorisme. Dès lors, un discours argumentatif énoncé par le personnage principal prend forme. Ce discours argumentatif — en faveur du prophète de l'islam Mohamed ayant fait l'objet de caricatures jugées offensantes par la communauté musulmane — est d'abord introduit par une contextualisation des événements de manière à mettre en lien les deux univers : réel et fictif. La musique génère chez le spectateur, au début du court-métrage, un sentiment d'angoisse né d'un autre sentiment : celui de l'imminence d'un danger. Un danger qui est généralement associé à l'émotion de la peur : ici, la peur de l'autre (musulman). Le sentiment d'angoisse mêlé à la colère est également renforcé par le geste répétitif de l'enseignante : appuyer énergiquement et à répétition sur le bouton poussoir de son stylo à bille. Un geste qui prend fin une fois la lettre écrite par l'élève (musulman) est lue. Cette lettre adressée à la fois au prophète et à l'enseignante — incarnant un positionnement islamophobe résultant d'un amalgame imposé par des circonstances tragiques et un discours médiatique — dénonce un matérialisme ambiant qui s'oppose au cheminement spirituel qu'un musulman devrait entreprendre. Le matérialisme est ainsi concrétisé par

<sup>8</sup> Réalisé en 2015 : [https://www.youtube.com/watch?v=uUcxQRkZg\\_c](https://www.youtube.com/watch?v=uUcxQRkZg_c) consulté le 05/03/2023.

22<sup>ème</sup> édition du colloque international « Quel sensible dans les arts ? »  
Organisé par l'Association Tunisienne d'Esthétique et de Poïétique.  
Le 21-20-19 mars 2023, à El Kef, Tunisie.

l'interrelation entre le verbe de perception sensorielle « voir » et sa signification dans les énoncés mis en relation avec leur contexte de production :

« ici, on veut tout voir »

« elle n'a jamais appris à aimer quelqu'un quelle n'a jamais vu ».

De fait, une vision mécaniste du monde (marquée par le déictique spatial « ici » qui renvoie à une société matérialiste) s'oppose à une conception spirituelle de la pratique religieuse laissant place à la perception extrasensorielle permettant de créer un lien affectif rapprochant le croyant de son prophète :

« Je t'aime sans te voir ».

Rappelons que l'amour comme sentiment désigne, selon Rimé Bernard, une relation affective désirée ou partagée (2005: 32). Ainsi, le lien spirituel décrit dans ce récit est à la fois désiré par le personnage principal et partagé par un être dont l'identité est (re)construite à travers l'énumération des valeurs morales léguées à sa communauté.

« Quand tout va mal »<sup>9</sup>, est un court-métrage qui relate le cheminement spirituel d'une jeune femme appelée Mariem. La jeune franco-sénégalaise apprend qu'elle est atteinte d'une maladie grave (un cancer) ; son mari la quitte et elle se retrouve seule face à sa souffrance. Elle redécouvre le texte coranique et adopte une approche spirituelle lui permettant de relativiser ce qui lui arrivait comme malheurs, d'écarter le caractère rédhibitoire de ses pensées négatives et de retrouver le sentiment de paix matérialisé dans le port du voile : un signe religieux qui inscrit le récit dans une démarche pédagogique incitant la croyante musulmane à suivre l'exemple de Mariem afin de retrouver le « bien-être ».



**Figure 7.** Séquences traçant le cheminement spirituel du personnage principal du récit

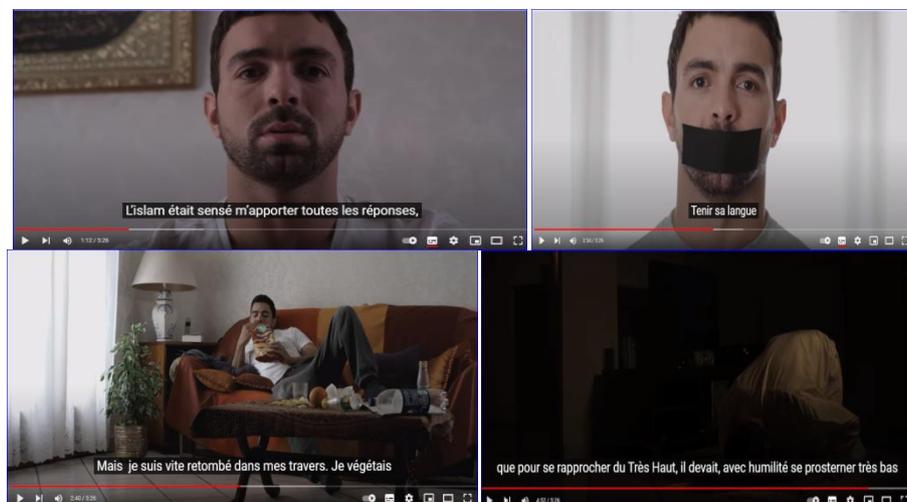
Le court-métrage « Le fil vert »<sup>10</sup> raconte l'histoire d'un jeune musulman nommé Hicham en quête de spiritualité. Ce personnage qui vit sa religion comme une tradition léguée par son père, tente de tenir un comportement exemplaire mais finit, à chaque fois, par tomber

<sup>9</sup> Réalisé par LAMISSAN en 2013 <https://www.youtube.com/watch?v=VQ7buO12prA> consulté le 05/03/2023.

<sup>10</sup> Réalisé par Sarah Sayad en 2013 <https://www.youtube.com/watch?v=gl4Jj6pILd8> consulté le 05/03/2023.

22<sup>ème</sup> édition du colloque international « Quel sensible dans les arts ? »  
Organisé par l'Association Tunisienne d'Esthétique et de Poïétique.  
Le 21-20-19 mars 2023, à El Kef, Tunisie.

dans le doute et d'éprouver l'émotion de lassitude. Ainsi, soumettre sa pratique religieuse et sa croyance à l'épreuve du doute donne naissance à un autre état : celui du mal être.



**Figure 8.** Séquences du cheminement spirituel dans le court-métrage « Le fil vert »

Après de longues réflexions décrites dans la diégèse à travers les années qui passent et l'évolution sociale du jeune homme, il parvient à trouver la réponse à ses questions existentielles : l'humilité qui passe par l'acte de la prosternation devant Dieu, procure la paix intérieure (par opposition au mal être éprouvé dans la phase initiale du récit) et met fin au doute. L'acte de la prosternation (incluse dans la prière islamique) symbolise, dès lors, la dévotion et l'humilité face à une sagesse divine. Le personnage trouve ainsi sa réponse dans le sentiment de l'humilité lui permettant d'accepter ses faiblesses et son imperfection devant l'omniscience et la perfection divines, reconnues et admises par l'acte de la prosternation.

#### **4. Le sensible et le pathémique pour dire les valeurs morales de l'islam**

Insister sur les valeurs morales ou les vertus que prône l'islam est décelable dans les manifestations isotopiques constituées par un réseau sémantique regroupant des sèmes communs : islam, prophète, coran, hadiths, etc., dévoilant une vision de l'énonciateur évoluant dans un espace religieux.

« *Ihsan* »<sup>11</sup> (charité, dans ce cas de figure<sup>12</sup>) est un court-métrage qui traite le thème de la bienfaisance, envers les orphelins, dictée par la tradition prophétique en islam.

<sup>11</sup> Réalisé par Mosab Al Hattami : <https://www.youtube.com/watch?v=jdVKMh-y8Bw> consulté le 10/03/2023.

<sup>12</sup> Le mot *ihsân* peut avoir d'autres significations dans le texte coranique.

22<sup>ème</sup> édition du colloque international « Quel sensible dans les arts ? »

Organisé par l'Association Tunisienne d'Esthétique et de Poïétique.

Le 21-20-19 mars 2023, à El Kef, Tunisie.



Figure 9. Séquences du court-métrage « Ihsan »

Le récit cinématographique alterne entre l'image et le texte pour ainsi dire la charité envers les orphelins et indiquer son importance comme valeur fondamentale en islam. Ce rappel est assuré par l'intertexte mettant en relation les faits avec le hadith (rapporté par *Abû Hurayra*) incitant les croyants à « caresser la tête d'un orphelin et nourrir un pauvre ».

« Miséricorde »<sup>13</sup> raconte le voyage intellectuel d'un calligraphe qui s'inspire de ses déplacements pour « peindre la compassion ».



Figure 10. Calligraphie figurant dans le court-métrage « Miséricorde »

L'émotion dominante dans ce discours filmique est étayée par la voix off, la musique et les images relatant l'accomplissement de différentes valeurs qui se rapportent à la tradition prophétique. L'émotion de la compassion pour les musulman(e)s qui vivent la violence de la guerre, pour ceux/celles qui surmontent les difficultés de la vie avec le sourire, ceux/celles qui n'oublient pas d'aider un être dans le besoin (une valeur représentée dans l'image du chat que la jeune femme musulmane « assoiffée de miséricorde » nourrit) malgré leurs occupations, ceux/celles qui partagent leurs biens et qui conservent le dépôt divin (*Al Amâna*). En somme, ceux et celles qui suivent régulièrement l'exemple du prophète et ceux/celles qui « oublient »

<sup>13</sup> Réalisé par Rana Sawalha en 2015 : <https://www.youtube.com/watch?v=NmF9LaZQFzc> consulté le 10/03/2023.

22<sup>ème</sup> édition du colloque international « Quel sensible dans les arts ? »  
Organisé par l'Association Tunisienne d'Esthétique et de Poïétique.  
Le 21-20-19 mars 2023, à El Kef, Tunisie.

de le faire. La compassion et la miséricorde sont des émotions évoquées par le souvenir du prophète de l'islam en sa qualité de transmetteur des valeurs morales de la religion islamique. La conclusion du scénario du court-métrage met en évidence le verset coranique 107 de la sourate *Al Anbiyâ'* (les prophètes) « Et Nous ne t'avons envoyé qu'en miséricorde pour les mondes » pour sous-entendre : « l'islam est une religion de miséricorde ». Une posture de surénonciation qui « répond à une norme du genre : argumenter en faveur d'un point de vue » (Grossmann & Rinck, 2004 : 34).

Dans la présentation du document cinématographique « Lettre du messager d'Allah »<sup>14</sup>, il est précisé que ce court-métrage répond à l'énoncé : « l'islam s'est propagé par la violence » en mettant en avant le récit historique racontant le contexte de la correspondance entre le prophète Mohamed et les fils du roi *Julanda Bin Mustkbar* qui étaient au pouvoir : *Jayfara* et *'Abd*. Dans la lettre, le prophète de l'islam introduit son propos par la salutation de l'islam « *salâm* » (paix) où il tente d'inciter ses destinataires à se convertir à l'islam et ces derniers auraient accepté après avoir été convaincus par une argumentation marquée par une isotopie regroupant un champ lexical qui renvoie au thème de la « paix ».

Retrouvée par une jeune femme musulmane dans une bibliothèque symbolisant l'espace du savoir, la lettre du prophète est recontextualisée pour signifier la fierté du peuple omanais d'avoir répondu favorablement à la demande (pacifique) du prophète Mohamed. L'émotion de la fierté est renforcée par les symboles du pays : drapeau, signe vestimentaire, architecture, etc., confirmant ainsi l'identité religieuse de la Sultanat.



**Figure 11.** Symboles de la ville d'Oman dans le court-métrage

La voix off de la jeune femme musulmane conclut son propos par l'énoncé descriptif : « *rasûlu-nûri wa salâm* » (prophète de lumière et de paix) en se référant au prophète Mohamed.

<sup>14</sup> Réalisé par Harith Al Battashi : <https://www.youtube.com/watch?v=88eYQ4h-B84> consulté le 21/03/2023.

22<sup>ème</sup> édition du colloque international « Quel sensible dans les arts ? »  
Organisé par l'Association Tunisienne d'Esthétique et de Poïétique.  
Le 21-20-19 mars 2023, à El Kef, Tunisie.

Inspiré d'une histoire vraie, « Près de moi <sup>15</sup> » raconte l'histoire d'une course contre le temps entreprise par un jeune homme musulman appelé à allier sa vie privée, vie professionnelle et sa mère. L'émotion étayée ici est la peur (de perdre sa mère).



Figure 13. Séquences du court-métrage « Près de moi »

Le court-métrage commence par la projection de la scène représentant la phase finale du récit. La même scène de la course est reprise à la fin en vue de représenter une course contre le temps au début, puis une course pour rattraper le temps perdu à la fin. En effet, le temps est déterminé sous l'effet des émotions et de la passion : le moment vécu avec l'épouse dans le bus (symbolisant l'échange et le chemin/mouvement de la vie) paraît plus long que celui vécu avec la mère. La succession temporelle des actions permet la transformation de l'actant qui comprend trop tard l'importance de rester à proximité de sa mère, d'où le titre du court-métrage « Près de moi ». Rappelons que le bon comportement avec les parents est une valeur de la religion islamique soutenue par la *sunnah* (tradition prophétique) et le texte coranique comme il a été mentionné dans la sourate *Al Isra* n°17 verset 24. A cet égard, le court-métrage (re)met cette valeur en scène, sous un angle dramatique, afin de donner à réfléchir quant à la place des parents dans la vie d'un (bon) musulman.

## 5. Significations possibles

Lorsque deux sentiments ou émotions opposés sont mis « en relation de variantes dans un contexte fort, le trait de [sentiment positif] » peut être affaibli par la signification du sentiment négatif ( Novakova & Tutin, 2009 : 22). Pour la polarité amour /douleur, ces sentiments mis

<sup>15</sup> Réalisé par Maryam et Ubayd : <https://www.youtube.com/watch?v=xnIACLT0-Sc> consulté le 21/03/2023.

en relation dans le contexte des courts-métrages « Dessinez le prophète » ou « Quand tout va mal », c'est la variante « amour (du prophète) » qui affaibli la « douleur ». Pour ainsi dire : « l'amour lié à la spiritualité est plus fort que le variant négatif ».

Des polarités mettant en opposition « spiritualité/matérialisme » ou « fierté/déshonneur » (dans le court-métrage « Lettre du messager d'Allah »), présentent le second élément comme [sentiment négatif]. Dans cette relation de polarité dans les exemples traitant la thématique du cheminement spirituel, la spiritualité s'oppose au matérialisme. On assiste également à une intention de remplacer le matérialisme par la spiritualité. Le contexte (du court-métrage) agit donc sur la signification des émotions et des états d'âme, par le biais des signes, afin d'atteindre un objectif précis : se dire en tant que musulman(e).

Rappelons que « les émotions apparaissent dans deux grandes classes de situations : celles qui mettent à mal (ou à bien) les objectifs de l'individu et celles qui mettent à mal ses croyances fondamentales. » (Mikolajczak, 2009 :16). Les premiers déclencheurs ont un lien étroit avec la réalisation ou pas des objectifs des individus. Les seconds ont un lien avec ses croyances :

- Le monde est globalement bienveillant et juste et je suis globalement meilleur « que la moyenne des individus de mon groupe d'appartenance » (*Ibid.* : 17) et de la société dans laquelle j'évolue.

Les émotions ici ont ainsi pour fonctions :

- Informer sur la réalisation ou pas des objectifs (*Ibid.* : 18)
- Faciliter le passage à l'action,
- Support à la décision,
- Moyen d'adaptation.

Néanmoins, une émotion est dite, montrée ou étayée au cinéma pour avoir un effet sur le spectateur et ce par la médiation de la forme et des techniques cinématographiques. Dans le tableau suivant, nous tenterons d'énumérer les émotions principales évoquées dans le corpus analysé, les signes pouvant les provoquer chez le spectateur et l'émotion ciblée :

Titre du court-métrage	Emotion(s) principale(s)	Nature de l'émotion	Stimuli/signes	Emotion(s) ciblée(s)
« Siège »	-La surprise  -Le choc  -La tristesse	-émotion étayée  - émotion étayée  -émotion étayée	-La poudre blanche (associée à la drogue).  -le retentissement de l'explosion.  -l'homme mort/le biberon renversé/la musique du luth.	L'empathie/la compassion en faveur du peuple syrien.

22<sup>ème</sup> édition du colloque international « Quel sensible dans les arts ? »

Organisé par l'Association Tunisienne d'Esthétique et de Poïétique.

Le 21-20-19 mars 2023, à El Kef, Tunisie.

« Mémoire d'un Rohingya »	-la tristesse -la peur  -l'injustice  -l'espoir	- émotion montrée - émotion montrée  - émotion dite  -émotion dite	-Les larmes -la fuite de la mère et son enfant.  -persécution/prédateur/ /oppression/récit de vie.  -« Ne désespère pas »/ « la justice »/ « Allah »/ « l'éveil du cœur ».	L'empathie/la compassion en faveur du peuple Rohingya.
« Refuge »	-la déception   -l'espoir	- émotion dite   - émotion étayée	- « [...] il n'ya pas d'humanité »/ « il n'ya pas de liberté »/Silence/ récit de vie.  -le silence	L'empathie/la compassion en faveur des réfugiés syriens.
« Dessinez le prophète »	-la colère/l'angoisse  -désespérée  -l'amour	- émotion montrée  - émotion montrée  -émotion dite	-Appuyer rudement sur le bouton poussoir du stylo.  -Regards/ balancement du crayon dans la main de l'élève.  -« [...] prophète bien aimé ».	L'empathie/la compassion en faveur des musulmans de France.
« Quand tout va mal »	-la tristesse  -l'espoir  -l'apaisement et l'amour (pour Allah)	-émotion montrée et dite.  -émotion étayée.  - émotion montrée.	-larmes/ « [...] je me suis écoulée ».  -lecture du Coran.  -Sourire/ voile.	Paix intérieure
« Le fil vert »	-sensation de vide.   -l'humilité	- émotion dite.   -émotion dite/ émotion montrée.	« Pourquoi cette sensation de vide ? ».  - « [...] il devait avec humilité se prosterner »/prosternation.	Humilité / paix intérieure
« Ihsan »	-la tristesse  -l'empathie  -l'espoir	- émotion montrée et étayée.  - émotion montrée et étayée.  -émotion montrée.	-larmes/musique.  -geste : caresser la tête d'un jeune orphelin. Verset coranique 9 de la sourate <i>Dhuha</i> : « <i>fa'amâ al yatîma falâ taqhar</i> » (Ne sois pas injuste avec l'orphelin). -sourires de l'enfant orphelin/ la scène où il joue avec d'autres enfants.	L'empathie/la compassion envers orphelins.
« Miséricorde »	-l'espoir	-émotion dite, montrée et étayée.	-« l'espoir peut nous guérir de toute tristesse »/ baiser du grand-père/sourire/scène de complicité du couple/les bébés/scène de complicité entre deux hommes de couleurs de peau différentes.	L'amour pour

	-la miséricorde	- émotion dite, montrée et étayée	-« esprit assoiffé de miséricorde »/la scène de la jeune femme musulmane nourrissant un chat/ la pancarte « <i>Free Fresh Bread for people in need</i> » (Pain frais gratuit pour les personnes dans le besoin)/ « partage »/ « humanité pure ».	le prophète de l'islam ayant enseigné la miséricorde aux musulmans.
« Lettre du messager d'Allah »	-la fierté  -Amour et respect	- émotion dite, montrée et étayée.  - émotions dites	- les symboles du pays.  « <i>Rasûlun karîm, rahîm, hakîm, şâdiq, 'âdil</i> » (le prophète généreux, miséricordieux, sage, honnête et juste [...]) / « <i>yâ habîbî yâ rasûlu lâh</i> » ( Oh mon bien aimé messager d'Allah !).	La fierté d'être musulman(e) (d'Oman).
« Prés de moi »	-la peur mêlée à la tristesse.  -l'amour	- émotions montrées  - émotion montrée, étayée et dite.	- courir à toute allure/expressions du visage.  -scène de complicité/sourires/contact physique spontané/ le texte de la lettre.	L'amour pour les parents.

**Tableau1.** Emotions principales dans le corpus étudié

Nous constatons que les émotions les plus ciblées dans le corpus étudié sont l'empathie et la compassion. Des émotions qui offrent des moments de réflexion (joignant la passion à la raison) sur des sujets qui concernent des musulmans : la guerre en Syrie et la situation des réfugiés, la cause des Rohingya et la stigmatisation des musulmans de France. La réflexion sur les valeurs humaines transmises par la tradition prophétique : miséricorde envers les orphelins, l'amour pour les parents, etc., permettra aux musulmans de se repositionner par rapport à leur pratique religieuse en tant que démarche humanitaire et aux non musulmans de (re)découvrir les (vraies) valeurs de l'islam.

Dans le corpus analysé, le sensible — accessible à l'expérience des sens grâce à la substance/forme des techniques cinématographiques — est caractérisé par la multiplicité et la complexité. Il permet ainsi de décrire, nommer, de comparer et de catégoriser les sensations mais également de transformer le sensible en signes et le rendre intelligible et communicable. Par ailleurs, l'expérience du sensible dans ce genre de produit filmique peut susciter des

22<sup>ème</sup> édition du colloque international « Quel sensible dans les arts ? »

Organisé par l'Association Tunisienne d'Esthétique et de Poïétique.

Le 21-20-19 mars 2023, à El Kef, Tunisie.

émotions chez les spectateurs et influencer la transmission de l'information ainsi que l'interprétation de celle-ci. Sous l'emprise de l'émotion, le sujet interprétant peut donner de la crédibilité au sujet communiquant comme preuve de son engagement et sa passion pour sa religion.

Ces courts-métrages transmettent donc un contenu qui peut générer des émotions en ayant recours à des procédés cinématographiques comme la musique ou une bande sonore (qui ajoute une dimension émotionnelle à une scène pour renforcer ou contredire l'émotion du personnage). L'éclairage, la mise en scène, le montage, les dialogues, etc., renvoient à la technicité du film qui transmet en filigrane une technicité de la religion à travers une énumération des prescriptions religieuses ou la citation des sources scripturaires musulmanes (coran, tradition prophétique) pour légitimer l'expérience de cette religion.

De surcroît, la diègèse permet au spectateur de s'identifier aux personnages et de ressentir leurs émotions. L'univers diégétique devient par voie de conséquence le produit de l'interprétation du spectateur à partir de ce qui est ressenti. Ainsi, l'art cinématographique devient un moyen pour ces jeunes réalisateurs de confession musulmane d'accéder à la conscience de soi, à la concrétisation matérielle de leur vie spirituelle et de créer des courts-métrages comme des objets disant l'identité musulmane sous une forme sensible. Le rôle du langage des émotions est de donner à réfléchir sur les sujets qui concernent la communauté musulmane laissant place au débat intellectuel où l'expression de la pensée est orientée par l'affect.

## **Conclusion**

L'art cinématographique analysé dans ce travail semble être un moyen d'accéder à la conscience d'un soi, appartenant à une communauté religieuse, en traduisant sa pensée par le biais des signes et la provocation des émotions. Autrement-dit, il s'agit de la concrétisation matérielle de l'expérience religieuse de la diaspora musulmane sous un angle passionnel et passionné. Ainsi, si la perception construit les représentations, les jugements, dans ces cas de figure, sont conditionnés par les émotions. De fait, orienter la perception permet d'orienter les opinions sur l'islam (taxé de religion de violence dans des discours environnants). Les courts-métrages s'engagent ainsi dans une mission de sensibilisation en rendant les représentations des auteurs percevables par les signes et ce afin de changer ou de construire le point de vue du co-énonciateur sur la tradition musulmane, sur la condition des musulmans dans le monde et sur la spiritualité comme fondement de cette religion. Le changement de perception, dans le

22<sup>ème</sup> édition du colloque international « Quel sensible dans les arts ? »

Organisé par l'Association Tunisienne d'Esthétique et de Poïétique.

Le 21-20-19 mars 2023, à El Kef, Tunisie.

cadre de l'art cinématographique, contribue donc aux changements de la vision sur le monde musulman. De plus, le thème implicite de la liberté individuelle de pratiquer sa religion comme droit fondamental — selon la perception des concepteurs des courts-métrages qui partagent des valeurs, des souffrances et un héritage religieux communs — est traité en alliant le sensible et le pathémique. La liberté de la pratique religieuse dans l'espace public comme dans le privé, est présentée comme une valeur capitale du paradigme selon lequel les auteurs des courts-métrages se positionnent. Nous pouvons dire ainsi que la signification donnée aux faits représentés dépend de la perception subjective de son auteur d'abord. Ensuite, selon les conditions de la diffusion de cette perception sous-forme sensible. Le sens dépendra du sujet-interprétant à partir d'un référentiel précis : « le musulman pourrait adhérer », « le non musulman pourrait changer sa perception négative de l'islam ». Le passage d'un point de vue à un autre se fait ainsi par la négociation du sensible et le détour du discours affichant des émotions fortes. Cette combinaison de significations laisse entendre les énoncés implicites suivants :

- « Les musulmans stigmatisés sont eux aussi victimes de terrorisme et de violence (exemple de la guerre en Syrie) ».
- « Les musulmans sont également persécutés (exemple des Rohingya) ».
- « L'islam est une religion qui prône des valeurs morales (le partage, le sens de la famille, la paix, etc.) ».
- « L'islam est un mode de vie pour les musulmans avant d'être une religion »
- « Le prophète de l'islam mérite le respect ».

C'est dire enfin la relativité des discours diffusés par les médias au sujet de l'islam : « le discours circulant sur les médias n'est rien d'autres que des croyances émanant d'une vision simpliste du monde ». Transformer l'univers de croyances de l'autre, développer une pensée dialectique, transformer la crise en progrès et changer de modèle de perception, figurent parmi les objectifs de les auteurs qui tentent, par la médiation d'un modèle artistique reposant sur des techniques cinématographiques, de se dire en tant que jeunes musulman(e)s évoluant avec une perception différente du monde et participant à la production discursive d'une *communauté religieuse*.

### **Références bibliographiques**

CHARAUDEAU Patrick & MAINGUENEAU Dominique. 2002. *Dictionnaire d'analyse du discours*. Seuil. Paris.

22<sup>ème</sup> édition du colloque international « Quel sensible dans les arts ? »

Organisé par l'Association Tunisienne d'Esthétique et de Poïétique.

Le 21-20-19 mars 2023, à El Kef, Tunisie.

CHATEAU Dominique.1983. « Diégèse et énonciation », *Communications*, n°38, Paris.  
[https://www.persee.fr/doc/comm\\_0588-8018\\_1983\\_num\\_38\\_1\\_1571](https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1983_num_38_1_1571) consulté le 10/02/2023.

COURTES Joseph. 1993. *Sémiotique narrative et discursive*. Hachette. Paris.

GROSSMANN Francis & RINCK Fanny. 2004. « La surénonciation comme norme du genre : l'exemple de l'article de recherche et du dictionnaire en linguistique ». In *Langages*. [En ligne] [https://www.persee.fr/doc/lgge\\_0458-726x\\_2004\\_num\\_38\\_156\\_962](https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_2004_num_38_156_962) consulté le 10/04/2023.

LABORDERIE Pascal. 2018. « Parabole et discours laïque dans les films de Jean Benoit-Lévy : l'exemple de la maternelle (1932) » dans ABLALI Driss & PASSERAT Duygu Öztin (éds.). *Les masques du discours*. Anka Matbaa. Istanbul. Pp. 183-195. [en ligne] [https://www.academia.edu/91179812/Les\\_masques\\_du\\_discours\\_Driss\\_Ablali\\_and\\_Duygu\\_%C3%96ztin\\_Passerat\\_%C3%A9ds](https://www.academia.edu/91179812/Les_masques_du_discours_Driss_Ablali_and_Duygu_%C3%96ztin_Passerat_%C3%A9ds)

MAAZON Radhouan. 2005. « Le langage cinématographique et la codification du point de vue » dans *La machine*. Numéro 5, [en ligne] <https://journals.openedition.org/entrelacs/149?lang=en>. Consulté le 10/11/2022.

MALIK Arshad , « Le « dire » dusilence : les ponctuations émotionnelles et cognitives des interactions », *Communication et organisation* [En ligne], 18 | 2000, mis en ligne le 27 mars 2012, consulté le 18 mars 2023. URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/2413> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/communicationorganisation.2413>

MICHELI Raphaël. 2014. *Les émotions dans le discours. Modèles d'analyse, perspectives empiriques*. De boeck. Belgique.

MIKOLAJCZAK Moïra (dir.). 2009. *Les compétences émotionnelles*. Dunod. Paris.

NOVAKOVA Iva & TUTIN Agnès (dir.). 2009. *Le lexique des émotions*. ELLUG. Grenoble. Université Stendhal.

RIME Bernard. 2005. *Le partage social des émotions*. PUF. Paris.